

Jour de Noël 2022

Être unis à la divinité du Fils de Dieu qui a voulu prendre notre humanité...

Telle est la grâce que nous avons demandée à Dieu dans la première prière de cette messe de Noël. Cela suppose que nous croyons vraiment que Jésus est le Fils de Dieu et, d'autre part, qu'il y a vraiment en nous le désir de lui être unis, pas seulement de venir le voir de loin, de rechercher dans les églises la plus belle crèche à photographier, ou d'écouter des chants de Noël, mais de faire ici et maintenant une expérience spirituelle, mystique : être unis à Dieu ! Les paroles bibliques que nous venons d'écouter nous aident à faire une telle démarche. Laissons-nous guider...

L'Évangile nous parle avant tout du **Fils de Dieu**, en l'appelant le Verbe / la Parole, parce que, disait le dernier verset : *Dieu, personne ne l'a jamais vu, mais c'est ce Fils qui nous l'a fait connaître*, parce que lui, Jésus, né comme un bébé humain à Bethléem, il nous rend Dieu accessible à nos sens. Avant de venir en ce monde, il était de toute éternité auprès de Dieu le Père. La création du monde est l'œuvre à la fois du Père et du Fils.

Le Fils de Dieu vient introduire dans notre monde la vie de Dieu, il vient introduire dans les ténèbres du monde, la lumière de Dieu ;

c'est à cette lumière que l'histoire du monde et des hommes prend tout son sens.

A ceux qui ouvrent leurs yeux à cette lumière, le Fils de Dieu donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu, de communier à la vie de Dieu.

Ceux qui répondent à l'offre de Dieu voient Dieu et voient tout à la lumière de Dieu, dans la pleine vérité.

De **Dieu le Père**, l'Évangile dit qu'il a envoyé dans notre monde le prophète Jean Baptiste pour initier les hommes à la lumière de Dieu.

L'Évangile dit que Dieu le Père désire que nous devenions ses enfants, que nous vivions de sa vie, que nous vivions dans sa vérité et dans sa beauté, que nous fassions le bien comme lui le fait.

De Dieu le Père, l'Évangile dit qu'il nous reste invisible parce qu'il est trop grand pour être accessible à nos sens, mais qu'en même temps il désire vraiment être connu de nous, que nous voyions sa gloire ; mieux encore : que nous ayons part à sa plénitude, c'est pour cela que Dieu le Fils se fait homme, à Noël.

- L'auteur de l'Épître aux Hébreux est fasciné par le Fils de Dieu et par ce qu'il est venu faire dans le monde pour notre bien. Et ce qu'il a fait, c'est essentiellement de nous purifier de nos péchés. - Il s'agit donc, pour nous, de prendre conscience à la fois de la gravité de nos péchés et de la grandeur du pardon de Dieu et du don de la vie filiale que le Fils de Dieu est venu nous offrir de partager avec lui.

Ce ne sont pas seulement les mauvais anges qui ont refusé d'adorer Dieu et de lui obéir, mais les hommes aussi, disait l'Évangile.

Le Fils de Dieu, envoyé du Père, lui, « *la vraie lumière qui éclaire tout homme, est venu dans le monde mais le monde – nous, les hommes – ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu* ». – Chaque Noël nous rappelle ce drame, le plus grave qui ait détourné les hommes de leur source et de leur fin, mais en même temps, l'Évangile ajoute aussitôt : « *A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ceux-là sont nés de Dieu ! et le Verbe, le Fils bien-aimé, est venu habiter parmi eux – parmi nous !!* »

La **question** décisive est celle-ci : croyons-nous ? Sommes-nous heureux d'être devenus enfants de Dieu par la foi et le baptême ? Notre désir de connaître Dieu, de vivre dans une relation d'amour avec lui, est-il à la mesure du désir que Dieu nous révèle à Noël d'être avec nous, d'entretenir avec nous une relation vitale, d'être notre chemin de vérité et de vie ?

Partageons-nous également l'enthousiasme du prophète Isaïe d'annoncer au monde le règne de Dieu, la paix de Dieu, l'amitié de Dieu, la vérité de Dieu, le salut que nous donne Dieu ?

Combien de messages de Noël avons-nous diffusés ? Y avons-nous exprimé notre foi chrétienne ou nous sommes-nous contentés d'un banal et insignifiant : « bonnes fêtes ! » - Fêter quoi, si ce n'est l'œuvre de Dieu pour le bien des hommes ?

Il faut que **l'Esprit de Dieu** nous éclaire et nous enthousiasme pour que nous puissions chanter authentiquement le chant des anges du ciel : Gloire à Dieu et paix aux hommes !

Il faut que l'Esprit du Fils ranime en nous la grâce de notre baptême pour que la joie d'être enfants de Dieu nous enivre plus qu'aucune joie suscitée par quelque créature que ce soit.

Il faut que l'Esprit du Père et du Fils nous donne la volonté et la force d'être non seulement bénéficiaires de la paix de Dieu mais artisans, acteurs, de cette paix dans notre monde – peut-être pas directement en Ukraine, mais là où le Seigneur nous a placés.

« Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ! » Gloria ! Alleluia ! Amen !